Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1959)
Heft: 4

Artikel: Jeunesse de Saint-Gall... jeunesse du coton et de la broderie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792211

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jeunesse de Saint-Gall... jeunesse du coton et de la broderie

Une tradition qui n'est pas constamment vivifiée par le sang de la jeunesse est condamnée à mourir. La tradition n'est donc qu'un vain mot si elle n'est pas, à chaque instant, confrontée avec le présent. L'industrie de Saint-Gall — coton, broderies — s'enorgueillit de plusieurs siècles de tradition ; mais elle n'a pas perdu le contact avec la jeunesse. Une jeunesse qui n'est pas seulement celle des grâces apprêtées de la mode, mais la jeunesse du sang, du cœur, la jeunesse qui palpite et vit non dans les salons et les ateliers de création, mais dans les rues de la ville, sur les places de jeu, dans les écoles, la belle jeunesse aux tresses drues, aux joues rouges...

Tous les deux ans, les industries de Saint-Gall communient avec la jeunesse de la ville. C'est la fête des jeunes, qui se célèbre avant les vacances, au mois de juillet. De sept à dix-huit ans, tous les écoliers de Saint-Gall y participent et défilent dans les rues pour se rendre sur la place de fête où les attendent les jeux de leur âge. Mais ce qu'il y a de particulièrement charmant dans cette manifestation, c'est que c'est une fête blanche. Toutes les fillettes et les jeunes filles sont vêtues de blanc, toutes sont vêtues de broderies et de coton fin. Pour une fois, ce n'est pas dans les ateliers de Paris que sont dessinées ces robes, que sont coupés et cousus ces broderies anglaises, ces organdis imprimés, ces mousselines et ces voiles brodés. La couturière de la famille, la maman, la grande sœur, une amie sont mises à contribution ou la jeune fille elle-même, adroitement, des ciseaux et de l'aiguille, se fait une robe de fête dans les plus merveilleux tissus que portent dans les grands galas, les princesses et les vedettes. Quel charme, quelle fraîcheur dans ce cortège de jeunesse rieuse, dans cette joie saine et spontanée qui ne connaît pas la « sophistication ».

En ce dernier mois de juillet, par une journée merveilleusement ensoleillée, huit mille enfants des écoles ont traversé la ville pavoisée pour se rendre là-haut, près du ciel bleu, sur la place de fête de la colline du Rosenberg, s'y donner sans soucis ni préoccupations aux plaisirs de la danse, du chant, des rondes, des chevaux de bois et d'autres amusements faits de rien.

Et toutes ces fillettes et ces jeunes filles en robe blanche de broderies, tous ces garçons en chemise de coton blanc, s'en iront en vacances en emportant, comme leur plus beau souvenir, celui de cette journée de joie et de soleil sur leur jeunesse.

Aucune autre industrie n'est aussi intimement liée à la vie de tous les jours, à la vie de la ville et de sa population, que l'industrie du coton fin et de la broderie de Saint-Gall, aucune population ne s'intéresse autant que celle-ci à la prospérité et à l'avenir de son industrie. Ce sont ces relations réciproques d'intérêt, d'amitié même, qui donnent à la tradition industrielle saint-galloise, la vie, la jeunesse, le pouvoir de se renouveler toujours sous le ciel bleu de la sympathie.